

pas. Mais je dis que ce qui est nécessaire est l'économie qui assurera l'augmentation de l'épargne.

Les commandes de munitions ne peuvent continuer que si toutes les classes entre lesquelles la dépense est distribuée en font l'épargne et achètent des obligations de notre Gouvernement pour de nouveaux crédits au gouvernement impérial. Au seul point de vue de nos avantages commerciaux la politique du Canada aujourd'hui est d'épargner son argent pour les fins de la guerre, soit pour lui-même, soit pour l'Empire. Ceux qui ne veulent pas attendre les emprunts de guerre peuvent en tout temps placer leur argent en obligations fédérales à échéance de trois ans. Nous faisons aussi une émission de certificats de guerre, à trois ans d'échéance, en petites dénominations, pour accommoder les travailleurs et autres dont les ressources sont limitées et qui veulent épargner et aider à gagner la guerre.

Mais le plus haut motif de notre appel est patriotique. La victoire décisive ne peut être assurée sans le sacrifice national et individuel. Nombre des plus nobles fils du Canada ont fait le suprême sacrifice. Ils ont donné leur vie sur l'autel de la patrie. Une mort prématurée a emporté leurs jeunes espérances, leurs ambitions généreuses et leurs nobles affections. Leurs camarades au front sont prêts au même sacrifice si la Providence le veut. Ils supportent sans murmure les privations inévitables de la vie du soldat. Les blessures et la mort sont chaque jour leurs compagnons de marche.

Est-ce donc le temps du luxe dans nos foyers? N'est-ce pas plutôt le temps d'un relèvement du sens moral, le temps du sacrifice, où nous serons dignes d'être appelés les concitoyens de ces héros? Manqueront-ils de munitions pour défendre leur vie et terminer la guerre? Leur répondrons-nous que seule l'économie nationale peut les sauver, mais, qu'au lieu d'épargner, leurs concitoyens canadiens dépensent leur argent en vaines complaisances?

Je ne puis le croire. Je compte que le peuple canadien s'élèvera comme toujours à la hauteur de la situation et que nos soldats au front ne manqueront pas d'obus tant que nos facilités industrielles nous permettront de leur en fournir. Economisons donc et épargnons. Que notre épargne serve aux fins de la guerre! Que notre argent batte l'Allemand!